

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Pèlerin de l'Évangile

« *Simon ... j'ai prié pour toi, pour que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères.* » Luc 22/31-32

Dans tous les pays du monde, chaque église particulière a son propre visage, son histoire, ses témoins à travers les âges. Et personne n'aurait idée d'en faire des clones identiques, ou des espèces de soldats au "garde-à-vous" sans liberté ni identité propres. Pourtant il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. Eph 45-6 Si nous avons à cœur de recevoir le pape Benoît XVI, lors de sa venue à Paris les 12 et 13 septembre, c'est en raison de la mission confiée par le Christ à Pierre et à ses successeurs. On ne va pas nous distribuer de petits drapeaux jaunes et blancs à agiter sur le parcours pontifical. L'Église n'est un royaume dictatorial où tout le monde devrait avoir le petit doigt sur la couture du pantalon. Nous faisons partie du même corps, le Corps du Christ, le peuple de Dieu, sous la houlette des évêques, l'évêque de Rome ayant charge d'affermir ses frères, de les rassembler dans l'unité, de les relancer dans la mission, le service de l'Évangile.

Accueillir le Pape Benoît XVI, c'est donc participer à cette tâche. Il s'agit pour nous de rechercher la clarté et la solidité dans la foi au Christ, de participer au travail d'unité au sein même de l'Église et du monde, et dans la joie de connaître et de vivre l'Évangile, de le faire connaître et aimer autour de nous.

Benoît XVI, soyez donc le bienvenu à Paris et à Lourdes en septembre. Puisse votre venue nous aider dans notre joyeux attachement au Christ en même temps que dans le dialogue inter-religieux. Aidez-nous à plus encore à aimer l'Église de France et la communion de l'Église Universelle. Guidez-nous, nous qui aimons notre monde à l'aimer plus encore en devenant les serviteurs de l'Évangile dont il a besoin pour vivre.

Père Bernard Bommelaer, curé de SGP ■

Moisson d'été

Des rayons de soleil et des envols d'air et de lumière pour l'été. Pourquoi ne pas en faire une moisson au long des vacances ?

• *"Prends ce que Dieu te donne : peu important tes doutes, Il te donne le grand dans le petit et l'or sous la scorie."* Angelus Silesius

• *"L'acte le plus difficile est celui que l'on croit le plus simple : percevoir d'un regard toujours en éveil les choses qui se présentent à nos yeux."* Goethe.

• *"Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu."* Jésus.

• *"Le monde ne mourra jamais par manque de merveilles mais par manque d'émerveillement."* G.K. Chesterton.

• *"L'arbre, dites-vous, ne fait aucun bruit pour pousser, l'enfant pour grandir, le temps pour passer ... Vous n'avez pas l'ouïe fine !"* Pierre Dac.

• *"Louez Dieu sur la harpe et la cithare. Louez-le par les cordes et les flûtes. Louez-le par la danse et le tambour."* Psaume 150.

• *"Hâte-toi de transmettre ta part de merveilleux."* René Char.

• *"Si vous ne devenez comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux."* Jésus.

La Lettre ■



ANNÉE SAINT PAUL
voir en page 3



Vincent REDIER

invité de "Repères pour Croire"

Etre un professionnel chrétien aujourd'hui, est-ce possible ?

Si les 12-13 septembre prochains, journées de visite du Pape en France, feront sans nul doute date dans la mémoire collective, le 19 mai dernier pourrait faire date dans les mémoires individuelles. Ce soir là, en effet, devant un parterre de jeunes professionnels, Vincent REDIER, président d'Aon France, de KTO et diacre de St Honoré d'Eylau, présentait la trajectoire d'une vie unifiée par l'Esprit que la question de "l'étranger" fait partie de notre culture religieuse. qu'elle s'inscrit profondément dans notre foi.

Venue en reporter écouter Vincent REDIER lors de la conférence-débat organisée à son attention par les jeunes professionnels de Saint Germain des Prés, sur le thème, "être un professionnel chrétien", j'en suis repartie en disciple... De fait, je me suis retrouvée prise, pour ne pas dire envoûtée, par le récit d'une vie qui entrainait profondément en résonance avec le tournant pris par la mienne il y aura deux ans de cela maintenant, après un accident. Ce tournant, si bien décrit par Vincent REDIER, c'est le tournant de l'engagement.

Pour ce président de deux entreprises, diacre par ailleurs de St Honoré d'Eylau, le virage date de la disparition inattendue de sa jeune épouse le laissant jeune père de quatre enfants. "Cet événement ne faisait définitivement pas partie des scénarios que j'avais envisagés en homme qui aime prévoir, métier de l'assurance oblige, reconnaît amusé Vincent REDIER. Bien au contraire, selon mes pronostics, c'était moi qui devais partir le premier".



La vie en ayant décidé autrement, il faudra se reconstruire sur des bases nouvelles et solides, radicalement autres des précédentes. "Je me suis retrouvé soudainement fatigué par la société de zapping où, comme le dit VAUVENAR-GUES, l'on promet beaucoup pour se dispenser de donner si peu, explique Vincent REDIER. J'ai soudainement éprouvé le besoin de renouer avec l'essentiel, c'est-à-dire l'humanité, la solidarité et l'amour de Dieu".

C'est ainsi que quelques années plus tard, il est devenu diacre de St Honoré d'Eylau, une fonction dont il est lui-même encore aujourd'hui le premier étonné, lui qui raillait gentiment ce statut dans ses jeunes années. C'est ainsi que dans la foulée il accepte la mission bénévole d'être président de KTO, une mission qui initialement ne devait lui prendre que quelques heures par semaine. "Je me suis rapidement aperçu que l'unité de mesure de ces quelques heures était le jour" relève Vincent REDIER en souriant...

Déjà dense, l'agenda de Vincent REDIER, l'est ainsi devenu plus encore. Paradoxalement toutefois, sa liberté d'action s'en est trouvée accrue d'autant. "Etre engagé rend libre et serein" confirme Vincent REDIER. Si la tâche est rude et âpre dans certains cas, voire le plus souvent, il ne faut pas se méprendre. "C'est Dieu qui fait l'essentiel du bou-

lot" reconnaît Vincent REDIER.

"C'est pourquoi il faut apprendre à s'en remettre à Dieu".

Une discipline qu'il s'impose tous les jours, rapportant à son auditoire captivé qu'il débute sa prière en reconnaissant devant Dieu qu'il ne sait pas prier... et qu'il est dans la main de Dieu... avant de passer la parole à la salle. Catherine MOTOL ■

KTO en quelques mots.

Lancée en 1999, la chaîne de télévision catholique est entrée dans sa neuvième année. Avec un budget de six millions d'euros par an, et une trentaine de permanents, cette chaîne se fait fort de rendre compte chaque jour davantage du message et de la vie de l'Eglise.

Ses objectifs sont multiples :

- **Apporter** un éclairage sur les enjeux de société (Edition Spéciale, KTO Magazine, La famille en questions).
 - **Donner** les moyens aux auditeurs de nourrir leur foi (La foi prise au mot, Pourquoi Parc'que).
 - **Prier** grâce à trois temps forts avec les Fraternités monastiques de Jérusalem, en direct de Lourdes, et en direct de Notre-Dame de Paris.
 - **Communier** avec l'Eglise Universelle, en direct de Saint Pierre de Rome, Audience du Pape, Angélus.
 - **S'ouvrir** l'esprit : l'esprit des lettres, Art & culture, Concert de musique sacrée.
 - **Rencontrer** l'Eglise et ses témoins, Chemins de vie, Eglises du monde, Vie des diocèses, Soirées documentaires.
 - **Découvrir** des personnalités.
- Ayant adopté en janvier dernier le statut associatif, la chaîne KTO vit exclusivement de dons. Soutenez la !

Les petites phrases de Vincent Redier

- "La prière passe par les autres."
- "Le choix oriente la volonté."
- "L'engagement est un contrat sans limite."
- "L'engagement de vie conduit à l'engagement dans un métier."
- "L'engagement se fait par Dieu. Si vous n'avez pas Dieu, vous n'y arriverez pas."
- "L'engagement ouvre aux autres."
- "L'engagement unifie la Vie."
- "L'engagement est un don de la personne."

Une année avec Saint Paul

A Tarse, au sud de l'Asie mineure l'actuelle Turquie, Saul, le futur Saint Paul, serait né en l'année 8 de notre ère. Cela fait donc 2.000 ans. A l'occasion de la fête de l'Apôtre, le 29 juin, le Pape Benoît XVI invite tous les catholiques à commencer une "Année Saint Paul".

Qu'est-ce à dire ? Rassurez-vous ! Nous n'allons pas faire porter à tout le monde des t-shirts portant l'effigie du saint. Il n'y aura pas non plus d'affiches, petites ou grandes, sur chaque pilier de l'église ou collées sur les réverbères du quartier. Non, Saint Paul n'est pas un objet commercial.

En revanche ce temps nous est donné pour mieux faire connaissance de l'Apôtre. Une conversion qui à vrai dire est une vocation, un itinéraire méditerranéen passionnant, des "Lettres" nombreuses, denses, parfois difficiles. Mais aussi et d'abord une passion extraordinaire pour le Christ, une liberté fondée sur la vie dans l'Esprit Saint, un sens de l'Eglise et des communautés d'Eglise extrêmement fort.

Tout au long des dimanches de l'année, ou presque, nous entendons des passages des lettres pauliniennes. Ne pourrions-nous pas mieux les découvrir ? Nous donner un "parcours" qui au fil des mois nous permettrait de découvrir l'ensemble de sa vie et de son œuvre, en vaudra la peine.

Cet été, et au long de l'année lire l'un ou l'autre ouvrage sur Saint Paul nous ferait bien avancer.

Voici d'ailleurs quelques titres :

- Cahier Evangile
N° 26 Saint Paul en son temps.
N° 126 Paul, le pasteur.
- J. Murphy-O'Connor
Histoire de Paul de Tarse, Cerf.



- Michel Quesnel
Paul et les commencements du Christianisme,
Desclée de Brouwer.

- J Decaux : Saint Paul,
l'avorton de Dieu,
Grand public.

Profitons donc de cet été, mais aussi de l'année qui vient, pour mieux découvrir Saint Paul. Il s'agira alors de grandir, enraciné sur le Christ, debout, libre dans l'Esprit Saint, actif et heureux dans l'Eglise.

Quand des cadeaux nous sont donnés, puissions-nous les goûter et nous en réjouir.

Père Bernard Bommelaer ■

Pierre et Paul

L'année St Paul, une occasion de nous enraciner dans la foi de Pierre et de Paul qui, chacun selon le don reçu, ont fondé l'Eglise.

A Rome, le lien qui rapproche Pierre et Paul dans la mission a pris une signification très spécifique. Comme le couple mythique des frères Romulus et Rémus, Pierre et Paul furent considérés comme les fondateurs de l'Eglise de Rome... Bien qu'humainement différents l'un de l'autre, et bien que la relation entre eux ne fût pas exempte de tensions, Pierre et Paul apparaissent donc comme les initiateurs d'une nouvelle cité, comme la concrétisation d'une manière nouvelle et authentique d'être frères, rendue possible par l'Evangile de Jésus Christ. C'est pourquoi l'on pourrait dire qu'aujourd'hui l'Eglise de Rome célèbre le jour de sa naissance, puisque les deux Apôtres en établirent les fondations.

Benoît XVI, homélie du 29 juin 2007.

Une année de pèlerinages, notamment à Rome

L'année jubilaire, célébrée en tous lieux, le sera particulièrement dans les sites marqués par le passage de Pierre et de Paul, à Rome surtout, où tous deux ont rendu leur témoignage devant la multitude, devenant ainsi les colonnes de l'Eglise.

Une année œcuménique

Le Pape Benoît XVI a manifesté son désir profond que cette année jubilaire soit un moment privilégié pour encourager les chrétiens de toute confession à prier pour que le désir d'unité manifesté par le Christ soit enfin exaucé.

Des initiatives pour l'année saint Paul

Des initiatives naissent dans l'Eglise pour que l'année saint Paul permette de mieux connaître l'Apôtre. Dans le diocèse de Paris, l'Institut catholique, le Centre Sèvres et l'Ecole Cathédrale mettront un accent particulier sur saint Paul dans leurs programmes. L'archevêque de Toulouse présidera la Croisière œcuménique Saint Paul de Terre Entière. A Marseille, l'Institut catholique de la Méditerranée (ICM) et l'Institut de science et de théologie des religions (ISTR) proposent une Croisière de l'Année Saint Paul en mai 2009.

Gilles NAUDET ■

Etrangers au milieu de nous

Avant de feuilleter quelques données sur les étrangers dans la société française, il est bon de se souvenir de nos origines. Sans remonter à la préhistoire, nous savons qu'aux VI^e et V^e siècles avant J.C., les Celtes, venus de l'est, ont peuplé la France entière (les Gaulois). Puis les Romains, avec Jules César, ont envahi la Gaule et beaucoup s'y installèrent.

A partir des IV^e et V^e siècles, ce sont les peuples venus de l'est et du nord qui s'installent sur notre territoire : les Burgondes, les Goths, les Francs - dont nous tenons notre nom - puis les Normands et bien d'autres s'installent entre le Rhin et l'Océan et commencent, en se mélangeant aux anciens habitants, à constituer le peuple français.

Celui-ci ne cessera pas de s'enrichir de l'immigration : comment oublier les Italiens et les polonais, puis après la guerre, les algériens, les tunisiens et les marocains, enfin quelque temps après l'immigration espagnole, portugaise, indochinoise et africaine...

Nous nous croyons tous bourguignons, picards ou bretons, mais nous sommes issus d'apports beaucoup plus diversifiés.

A raison de notre situation géographique, du climat favorable et de la richesse de notre sol, les français sont issus en réalité d'un croisement de peuples et de races différentes.

Cette réflexion devrait nous conduire à regarder avec amitié les étrangers qui vivent parmi nous et dont beaucoup deviendront, demain, des français.

Ceci étant, quelques données rapides sur les étrangers en France.

Des catégories diversifiées

1 - Au premier rang des étrangers en France, il faut citer les touristes.



La France est le premier pays touristique du monde : 79 millions de touristes étrangers en France en 2006. C'est une chance, non seulement sur le plan économique, mais aussi sur le plan de la paix, de pouvoir ainsi rencontrer et fréquenter sur notre sol des hommes et des femmes venant de tous les horizons.

Nous en voyons beaucoup dans le quartier de Saint Germain des Près et certains visitent notre Eglise. Sur le plan juridique, les touristes sont admis à entrer en France avec un document de voyage en cours de validité et qui varie selon la nationalité des intéressés (pour certains un visa est nécessaire) et à séjourner sur le territoire français pour une durée maximale de 3 mois.

2 - Après les touristes, d'autres étrangers à statut privilégié sont les ressortissants de l'Union européenne et de la Confédération helvétique.

Ils peuvent librement entrer en France et y séjourner dès lors qu'ils exercent une activité professionnelle ou qu'ils disposent de ressources suffisantes pour ne pas devenir une charge pour le système d'assistance sociale.

C'est la conséquence du Traité de Rome qui a institué entre les Etats membres le principe de la libre circulation des personnes.

3 - La France accueille ensuite de nombreux étudiants étrangers (environ 270.000).

Les étudiants étrangers sont principalement originaires d'Afrique

(47 %) et d'Asie (15 %). Leur titre de séjour, qui n'est valable que pour un séjour temporaire, peut leur permettre d'exercer une activité professionnelle accessoire.

4 - Un certain nombre d'étrangers bénéficient d'un régime spécial résultant de traités entre la France et l'Etat dont ils sont originaires. C'est le cas notamment pour les algériens – qui obtiennent un titre de séjour valable 10 ans et renouvelable de plein droit, ce qui leur permet d'exercer une activité professionnelle - et pour les tunisiens, qui bénéficient d'un régime analogue.

5 - Le régime du regroupement familial est issu aussi bien de l'article 8 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme en vertu duquel toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale que de l'arrêt du Conseil d'Etat en date du 8 décembre 1978 posant en règle *“que les étrangers résidant régulièrement en France ont, comme les nationaux, le droit de mener une vie familiale normale”*. Les immigrés, qui ont longtemps mené une vie austère au sein de foyers, ont donc obtenu le droit de faire venir leur femme et leurs enfants, ce qui a entraîné un flux migratoire important : 95.389 personnes en 2005. C'est à propos de ce regroupement que s'est posée récemment la question des tests ADN, à laquelle la presse a donné une large publicité.

6 - La France, qui a besoin de main d'œuvre, accorde un droit de séjour et une autorisation de travail à un certain nombre d'étrangers susceptibles de correspondre au marché de l'emploi. C'est grâce à cette immigration, massive en lendemain du 8 mai 1945, que notre pays s'est reconstruit. Beaucoup d'immigrés sont deve-

nus français par naturalisation ou par la naissance en France.

L'immigration en principe stoppée, a repris depuis peu en direction de personnel qualifié.

7 - Les sans-papiers, les clandestins sont ceux qui ont réussi à franchir la frontière irrégulièrement ou ceux qui ont perdu le droit de résider régulièrement en France. Leur nombre est, par hypothèse impossible à connaître exactement. Les évaluations vont de 200 000 personnes (Direction centrale du contrôle de l'immigration) à 400 000 personnes (Bureau International du Travail). Les personnes concernées peuvent être expulsées du territoire français, sauf régularisation (collective ou individuelle) et dans certaines hypothèses poursuivies devant la juridiction pénale. C'est, à leur sujet, que les polémiques sont les plus vives (occupations d'églises par des collectifs réclamant une régularisation massive). Une politique de régularisation “au fil de l'eau” permet aux étrangers en situation irrégulière mais résidant en France depuis de nombreuses années d'obtenir des papiers.

En 2005 quelques 20 000 étrangers sont ainsi sortis de l'illégalité.

8 - Dernière catégorie d'étrangers, et non la moindre, les réfugiés. En réalité, ce mot de “réfugiés” désigne des hypothèses très différentes. Les réfugiés sont d'abord ceux qui répondent aux conditions prévues par l'article 1er de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 : toute personne craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques. On les appelle “réfugiés statutaires” ou “réfugiés conventionnels”. On admet ensuite la qualité de réfugié sur la base du préambule de la Constitution de 1946

qui accorde protection à toute personne qui est persécutée pour son action en faveur de la liberté.

Le statut dit d'asile constitutionnel, ne concerne que des militants politiques ou syndicalistes, des artistes ou des intellectuels persécutés en raison de leurs engagements pour la démocratie.

Enfin, on reconnaît une protection subsidiaire à des personnes qui ne remplissent pas les conditions d'octroi du statut de réfugié mais qui établissent qu'elles risquent dans leur pays la peine de mort, la torture ou des peines et traitements inhumains et dégradants en raison d'une violence généralisée résultant d'une situation de conflit armé interne ou international.

A ces trois catégories s'ajoutent les “demandeurs d'asile”, c'est-à-dire les personnes prétendant à la qualité de réfugié et qui ne l'ont pas encore obtenue ou qui se sont vu refuser cette qualité.

C'est ainsi qu'ont obtenu la qualité de réfugiés (à l'un des trois régimes précités)

2000	2001	2002	2003	2004	2005
5 185	7 323	8 495	9 790	11 208	13 213

En France, on compte 119 078 réfugiés reconnus en 2005. Mais le problème est celui des demandeurs d'asile qui n'ont pas obtenu, malgré les recours exercés, la qualité de réfugié.

Théoriquement, ils devraient quitter le territoire. Un certain nombre d'entre eux obtiennent une régularisation avec un titre de séjour. Ces données, très élémentaires, peuvent nous permettre de porter un regard plus fraternel vers les étrangers que nous côtoyons souvent sans les voir. Peut-être pourrions-nous nous souvenir du Lévitique qui nous dit : *“L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même”*.

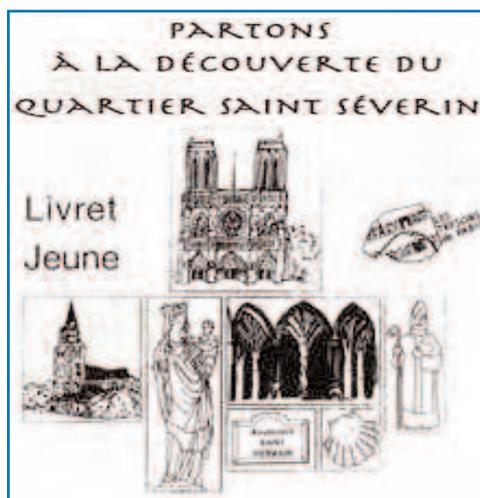
Philippe WAQUET ■

Découvrir, se promener, se rencontrer. Soirée festive du catéchisme.

“Sur la façade du musée de Cluny, cherche un indice qui te permettra de deviner le prénom de l’abbé qui fit construire ce beau monument, résidence parisienne des abbés de Cluny- en-Bourgogne ?” (1)

C'est l'une des questions du parcours-découverte suivi par les enfants du catéchisme le vendredi 16 mai.

Conviés à 18h30 avec leur famille, ils étaient invités à découvrir le quartier Saint-Séverin. Une trentaine d'enfants du CE1 au CM2, par petits groupes de six accompagnés d'adultes, parents et catéchistes, a partagé ce temps de jeu et de promenade de Saint Séverin à Notre-Dame en passant par le musée de Cluny, la fontaine Saint-Michel ou encore Saint-Julien-le-Pauvre. Ce jeu suivi d'un dîner salle Mabillon a permis aux familles des enfants caté-



chisés de se rencontrer et pour certains aussi de connaître un peu mieux les catéchistes et leur curé.

Pauline DAWANCE, pour les catéchistes

(1) *Comme les enfants, vous aviez trouvé, bien sûr !*

Sur la façade du musée de Cluny, de nombreuses coquilles Saint-Jacques sont représentées.

Notre bâtisseur se prénomme Jacques. Il s'agit de Jacques d'Amboise, évêque de Clermont et abbé de Jumièges.

Une occasion d'évoquer le pèlerinage à Compostelle avec les enfants en observant le tracé de la rue Saint-Jacques, toute droite du Nord au Sud. Un chemin suivi encore aujourd'hui par de très nombreux pèlerins auxquels nous nous sommes associés sur quelques mètres rendant ainsi vivantes les vieilles pierres de notre quartier.



M.C.R.

Mouvement Chrétien
des Retraités

A chaque âge de la vie, les chrétiens approfondissent leur foi, s'épaulent avec amitié, prient ensemble. Les aînés de l'Eglise se sont donné des moyens et "mouvement de laïcs" : le M.C.R.

Il n'y a pas si longtemps, ce mouvement s'appelait "La Vie Montante", la vie qui tendait vers l'au-delà avec un idéal chrétien. Que faisons-nous à Saint-Germain-des-Prés lors de la réunion mensuelle pendant deux heures ? A partir d'un livret dont le thème national varie chaque année ("Vivre en Eglise", "Qui donc est l'homme ?", "Europe, vivre en frères.", et cette année "Transmettre") nous réfléchissons. Croyez-moi, ce n'est pas si facile ! Réfléchir chacun de son côté, cela va encore ; mais discuter ensuite ... Car le groupe n'est pas vraiment homogène : célibataires, grands-mères et même arrière grands-mères. Toutes, "nous croyons au ciel", mais

comment ? Certaines qui ont longtemps connu l'avant-Vatican II s'attachent inconsciemment aux us et coutumes de leur enfance.

D'autres, ayant découvert ou redécouvert la foi plus tardivement, ont des réactions totalement différentes. Et là, notre aumônier intervient, analysant nos réactions et apportant son expérience humaine et religieuse.

Une vraie chaleur amicale aide les uns et les autres à assumer leur vie personnelle faite de joies et de tristesses.

Et nous ne quittons pas la salle Saint-Casimir sans avoir monté une marche, petite ou grande, vers l'au-delà.

CT

Le collège des Bernardins (3/3)

Lieu de recherche et de débat pour l'Église et la Société.

Après vous avoir présenté l'histoire du collège des Bernardins (SGP 133), et sa dimension artistique (SGP 134), nous abordons, dans ce numéro, avec le Père Antoine Guggenheim, son coordinateur, la Recherche, dernier né des pôles proposés au public par le collège. Entretien avec Antoine Guggenheim, coordinateur du pôle Recherche au collège des Bernardins.

Vous êtes chargé du pôle recherche aux Bernardins. En quoi consiste ce pôle ?

Le pôle de recherche sera le point d'appui du Collège des Bernardins. Il permettra à des hommes et des femmes de foi et de science de travailler ensemble sur des questions qui se posent à tous aujourd'hui et concernent l'avenir de l'homme. "Où va l'homme?" Cette question ne doit pas nous faire peur. Surtout à nous chrétiens. Il complète les pôles "rencontres et débats" et "formation" (le collège des Bernardins hébergera l'École Cathédrale).

Plus précisément, quel est votre champ d'action à ce titre ? Comment travaillez-vous ?

Des équipes seront engagées pendant deux ans sur un programme précis, sous l'impulsion du conseil d'orientation du Collège que préside le cardinal Vingt-Trois. Nous avons identifié cinq grands champs d'étude, qui composeront autant de départements : éducation et transmission ; homme, environnement et économie ; biomédecine et éthique ; démocratie et nouveaux conflits ; judaïsme et christianisme. Chaque département sera co-dirigé par un professeur de théologie de la Faculté Notre-Dame et un universitaire. Des acteurs de l'entreprise, de la vie associative, des boursiers, des étudiants les rejoindront. La recherche débouchera sur un colloque éclairant réellement la question posée et destinée à un vaste public.

Quels seront les grands événements de la rentrée 2008-2009 ?

Quels sont les projets à moyen terme ?
Nous avons déjà en vue pour novembre un colloque sur "les différentes visions de l'homme et leur dialogue avec la pensée chrétienne", un autre qui éclairera les

questions qui se poseront au moment de la révision des lois de bioéthique.

Dans le choix des sujets de recherche, nous cherchons à faire bénéficier le plus grand nombre, dans une langue accessible, des moyens d'analyser notre situation, de la comprendre pour pouvoir agir sur elle dans le sens d'une sagesse de vie plus grande. Ce dont nous manquons le plus aujourd'hui !

Propos recueillis
par Catherine MOTOL ■

Pour ceux qui auraient manqué les numéros précédents

Sept siècles d'histoire

Au XIII^e siècle, une révolution intellectuelle secoue l'Europe. Les universités supplantent les monastères comme lieu de connaissance, les papes stimulent la diffusion du savoir qui se fait dans les villes : par une bulle de 1245, le Pape

Immoce IV encourage les cisterciens à aller faire des études à Paris. En 1247, Etienne de Lexington, abbé de Clairvaux, fonde le collège des Bernardins pour servir de lieu d'étude et de recherche au cœur de la pensée chrétienne.

Un de ses élèves deviendra le Pape Benoît XII. Pendant plus de quatre siècles, le collège des Bernardins contribuera au rayonnement intellectuel de la ville et de l'université de Paris. Vendu comme bien national à la révolution Française, le collège des Bernardins devient successivement une prison, un entrepôt, une caserne de pompiers, puis un internat pour l'école de police. Acquis en 2001 par le diocèse de Paris, il menaçait ruines. Entamée en 2004 sous la houlette d'Hervé Baptiste, et de Jean-Michel Wilmotte, sa restauration sera achevée en septembre prochain, coïncidant avec la venue de Benoît XVI à Paris...

Les Bernardins et l'Art

La dimension artistique est essentielle au projet du collège des Bernardins. Elle constitue un moyen privilégié d'engager la réflexion avec le public. Trois domaines d'expression sont privilégiés : les expositions d'Art contemporain, le cinéma, et la musique.

Pour plus d'informations :
www.collegedesbernardins.fr

LECTURE

Un candide en Terre sainte

par Régis Debray, aux éditions Gallimard.

Chargé par Jacques Chirac, alors Président de la République, d'une mission sur "l'état des coexistances ethno-religieuses" au Proche Orient, Régis Debray hésite avant d'accepter.

Elevé dans la religion chrétienne, il se déclare agnostique. "Ma religion, dit-il, n'est plus que l'histoire des religions". Justement ! L'envie de saisir *in vivo* ce qu'il advient de l'Éternel quand on Le mêle à nos affaires l'emporte. Candide ?

Disons plutôt qu'il se veut honnêtement neutre. Jésus a cheminé à pied, sans papiers et sans bagages. Pour notre auteur, il ne faut pas moins que les services du Quai d'Orsay et encore... Consciencieusement, il voudrait suivre l'itinéraire de Jésus mais si les évangiles ne sont pas un manuel d'histoire, ils sont encore moins un guide de géographie. L'Évangile n'est pas un livre à lire mais à vivre. Où est "la" montagne ? A quoi ressemble, aujourd'hui, le lieu du Jourdain où fut baptisé le Christ ? Mais si R. Debray ne voit pas "les lieux",

il voit les gens, beaucoup de gens. Il se rend compte concrètement qu'une vie ne vaut pas une vie : contre combien de détenus palestiniens s'échange un soldat israélien capturé ?



Que pèse la peur des uns par rapport à celle des autres ?

Quel avenir pour un enfant palestinien de dix ans à qui on demande "Que voudrais-tu faire quand tu seras grand ?" et qui répond : "human bomb". Quel espace pour les chrétiens qui tentent l'impossible dans une peau de chagrin ?

Dans cet univers de haine, de violence et de peur, des oasis providentielles : des médecins israéliens qui travaillent avec les Palestiniens, des avocats bénévoles, des dames aux cheveux blancs, épouses de hauts gradés, qui surveillent, aux check points le comportement des troupes. "Plus que respectable. Sidérant". Voilà un livre sérieux, écrit d'une manière très vivante, paradoxalement légère, et souvent pourvue d'un humour iconoclaste. A lire. Itala MENARD ■

Un peu plus au "Nord", Henri !

De la fac de Jussieu et de SGP à Notre-Dame des Buttes, dans le XIX^e arrondissement, un nouveau chemin pour le père Henri de l'Eprevier.

Prenez le métro à Saint-Germain-des-Prés, changez à "Gare de l'Est", puis direction "Bobigny", passez Stalingrad, Jaurès et descendez à Laumière. Montez vers la Mairie du XIX^e arrondissement, tournez à droite, prenez la rue de Meaux : cent mètres plus loin, aux pieds d'un ensemble HLM : "Notre-Dame de l'Assomption des Buttes Chaumont". Construite il y a une cinquantaine d'années, cette église a, de fait, toujours vécu un jumelage avec sa paroisse mère "Saint Georges". Dans deux mois, le père Henri de l'Eprevier en sera le curé. Le quartier, jadis très populaire, l'est encore largement mais abrite une population d'origine sociale très diverse. Logements populaires, ensembles HLM, grandes rénovations récentes, immeubles haussmanniens le long du parc des Buttes Chaumont. La pratique religieuse catholique n'a jamais été très forte et aujourd'hui les communautés religieuses se côtoient : juifs orthodoxes nombreux, populations de culture musulmane, petite paroisse luthérienne, paroisses catholi-



ques ancrées dans l'histoire... Ce que nous connaissons du père Henri de l'Eprevier montre qu'il est bien préparé à cette mission. Les études bibliques et son goût pour l'Écriture l'ont préparé aux rencontres inter-religieuses. Les cinq ans passés à la paroisse de l'Immaculée Conception, et les cinq autres, à l'aumônerie de Jussieu - Censier et ici à SGP, sa participation à la communauté *Ain Kareem* ainsi que la pastorale des vocations l'ont habitué à sortir des sentiers battus et à aimer aussi bien les terres largement labourées que celles qui sont sans cesse à défricher. Qu'il nous soit donné de remercier Henri pour ces cinq années passées ici-même. Nous avons apprécié sa disponibilité fraternelle, son sens de la parole de Dieu et de la liturgie, son exigence dans la qualité de la formation des étudiants et son goût pour le travail en équipe. A présent d'autres profiteront de ses qualités de pasteur et, si Dieu le permet, goûteront à la lumière de l'Évangile et à la joie de marcher à la suite du Christ Jésus.

Père Bernard Bommelaer, curé ■

QUELQUES DATES POUR LA RENTRÉE

- Fin août : session nationale étudiante.
- Ven 12 & sam 13 sept : le pape Benoît XVI à Paris.
- Mer 17 sept : rentrée des catéchismes.
- Dim 5 oct : rentrée paroissiale : une journée à la campagne.
- 3 soirs d'oct : modules d'Éthique.
- 21, 22 & 23 nov : journées de Saint-Germain.
- 29 & 30 nov : bridge et repas paroissial.

BAPTÊMES

- Daniel CHAUVELIER
- Rose COURMES
- Margot DELANNON-KARTOYAN
- Pablo FROMENT
- Valentine BOMMELAER
- Amaury PASQUIER
- Lucas LAFLUTTE
- Julien VINSON
- Isaure BORTOLI
- Juan Martin LAERRA
- Capucine DE LASTELLE
- Arthus DE TRUCHIS
- Félix PIESSENS

MARIAGES

- Barbara WEAVER & Sylvain LEMAIRE
- Sylvie Quignon & Christophe GANSMANDEL
- Karla SANCHEZ & Matthew DORGAN
- Tiphaine ASTAING & Charles DAVESNE
- Marie-Amélie SANDOZ & Thomas MESNIL

OBSÈQUES

- Andrée POIRIER
- Eliane BERNARD
- Jérôme LEGOFF
- Lucienne VORGER
- Jean-Paul PERSON
- François REBUFFEL

COURRIER DES LECTEURS

Réponses aux questions de la Lettre 135

ISLAM Face à la montée de l'Islam, il nous faut vivre profondément la foi au Christ Jésus, seul Sauveur, et respecter le chemin spirituel d'autrui.

PRIÈRE La Chapelle St Symphorien ne peut pas demeurer ouverte sans surveillance à cause des immondices souvent retrouvées !

CHANTS Une chorale demande un chef de chœur qui ait beaucoup de temps, de compétences et assez d'humilité pour "servir" la liturgie sans s'imposer.

QUESTIONS

Ne pourrait-on pas envisager de donner aux paroissiens les textes bibliques du dimanche ?
R./ Il y a d'excellents missels permanents ou mensuels à cet effet.

Y a-t-il des visites organisées de l'église SGP ?
R./ Oui, l'équipe "Art, Culture et Foi" en organise en semaine et le dimanche (calendrier à l'Accueil).

La Lettre de SGP

3, place St-Germain-des-Prés
75006 Paris - 01 55 42 81 33
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père Bernard BOMMELAER

Directeur de la rédaction : Gilles NAUDET

Réalisation graphique : Jean-Marie LAVAT

Impression : FEM OFFSET

Ont collaboré à ce numéro : le père Bernard BOMMELAER.

Pour la lettre : Pauline Dawance, Itala MENARD, Catherine MOTOL, Gilles NAUDET, C.T. et Philippe WAQUET.